



La soupe au caillou

Des nouvelles du Collectif pour un Québec sans pauvreté

13 septembre 2005

Par l'équipe du Collectif

Numéro 206



Les nouvelles courent

Dollars solidaires en rappel

La campagne des dollars solidaires 2005 arrive à son échéance pendant que commencent les premiers préparatifs pour les billets 2006. Plusieurs milliers de billets 2005 se promènent désormais dans les portefeuilles. Nous avons prolongé la date jusqu'au 30 septembre. Il est donc encore possible de s'en procurer. Nous attendrons par ailleurs vos retours sur les carnets. Quant à l'oeuvre en préparation avec les talons des dollars de 2004, vous en verrez le résultat au cours de l'automne.

Premier rapport annuel

Le premier rapport gouvernemental annuel exigé par la *Loi visant à lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale* est sorti en juin. Vous le trouvez sur le site Internet du ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale auquel vous accédez par le site du gouvernement au www.gouv.qc.ca. Nous réagirons à ce rapport dans une lettre à la ministre que nous publierons sous peu dans le présent bulletin.

Une pub et des gestes

Vendredi dernier le 9 septembre, la campagne «Un monde sans pauvreté : agissons !» a lancé une publicité-choc sur fond de Parlement canadien avec une musique de Philip Glass et commentaires de Roy Dupuis et Pascale Montpetit. Vous la verrez au cours des prochaines semaines à la télé et au cinéma et probablement sur le site de la campagne.

La pub invite à endosser la campagne en ajoutant son nom à une liste en ligne (www.unmondesanspauvrete.org). L'avez-vous fait ? Le site, qui présente la campagne, invite à deux autres gestes : une campagne de cartes postales au premier ministre du Canada et le port d'un bracelet blanc en appui à cette campagne internationale et nationale.

Y A PAS
DEUX SORTES
D'HUMAINS



2005-2006

Friser l'utopie !

Bonjour tout le monde ! C'est Daniel Pellerin, de Longueuil, qui, lors d'une réunion au Cap-de-la-Madeleine, réfléchit tout haut un beau midi à l'heure de la soupe sur l'aventure du Collectif. «Ça frise l'utopie. On a fait ce choix-là collectivement. Je vois pas comment on pourrait revenir dessus. Il faudrait le réinventer demain matin. Ça, ça nous porte profondément en tant qu'êtres humains.» On cherchait une phrase pour lancer l'année. «Friser l'utopie !» Pourquoi pas ?

L'expression dit bien le défi que nous avons décidé de relever dans notre plan d'action pour 2005-2006 lors de la dernière rencontre du Collectif, le 30 août dernier à Montréal.

Pas d'argent ? Voyons donc !

Bien sûr, la conjoncture générale est défrisante. À chaque détérioration des protections sociales programmée du côté de la santé, de l'éducation, de l'aide sociale, on nous sert l'argument «pas d'argent». Ça ne prend plus quand il en résulte que ce sont sur les conditions de vie des plus pauvres qu'on économise dans cette société très riche. L'argent est tout simplement dans d'autres poches. De plus en plus d'argent dans un nombre de plus en plus réduit de poches. Ceux et celles qui invoquent le manque d'argent savent très bien que ce sont des besoins vitaux qui sont en cause et qu'il y aurait moyen de faire autrement.

Nous avons eu l'occasion de le dire haut et fort le 24 août dernier lors de la présentation de notre mémoire à la commission parlementaire sur la Politique du médicament. Tous ont admis l'erreur : le ministre, le porte-parole de l'opposition, les médias ensuite. Pourtant le ministre voudrait que le régime fasse ses frais avant de redonner l'accès gratuit aux médicaments prescrits enlevé aux personnes à l'aide sociale qui ne l'ont toujours pas récupéré. C'est comme quelqu'un qui volerait une auto et qui dirait à la personne volée : «Je le sais que je te l'ai prise. Attends que je fasse assez d'argent avec pour m'en acheter une. Je te la redonnerai après.» On vous invite à lire les débats de ce jour-là (www.assnat.qc.ca). C'est... instructif. Prochaine étape : un rendez-vous, promis, avec le ministre, qui devra nous parler de l'impact de sa lecture de vos prescriptions.

Dans la rue, les gens nous disent : «Lâchez pas !» Effectivement, à mesure que le travail citoyen arrive, peu à peu, à attirer l'attention sur l'absurdité qui grossit et sur des voies d'action plus sensées, l'idée des prochains pas finit par faire du chemin dans l'esprit des gens. Ce qui paraissait friser l'utopie prend du galon et de l'évidence. Le Collectif en 2005-2006 est devant cet enjeu : s'organiser pour durer dans la voie choisie et favoriser par son action ces passages obligés du possible au réalisable au réalisé.

Une feuille de faits

Pour vous aider dans votre travail de sensibilisation, vous trouverez sur notre site Internet une feuille de faits sur la pauvreté au Québec. Sans être exhaustive, cette feuille recto-verso vous fournit une information de base tant sur la réalité de la pauvreté, sur les protections sociales, sur les obligations des gouvernements. C'est un document de travail à compléter et améliorer. Si vous connaissez d'autres données utiles à partager, vous savez comment nous rejoindre.

Un Canada sans pauvreté ?

Nous avons participé en fin de semaine dernière à une rencontre pancanadienne du groupe Kairos. Ce regroupement rassemble des militantEs pour la justice sociale provenant de diverses Églises. Il administre aussi un fonds d'aide à des projets de lutte contre la pauvreté (connu au Québec sous le nom de PLURA). Le Collectif était invité à partager son expérience et sa compréhension des enjeux de la lutte à la pauvreté au Québec et au Canada. Suite à cette présentation, des participantEs se sont misES à rêver de l'idée d'«un Canada sans pauvreté» et se sont demandé à quoi pourrait ressembler une stratégie similaire, adaptée au contexte canadien. C'est à suivre.

17 octobre 2005

La Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté prendra cette année les couleurs d'actions en lien avec les revendications de la Charte mondiale des femmes pour l'humanité. Pour l'information de base voir le site de la Fédération des femmes (www.ffq.qc.ca) ou les groupes de femmes de votre région. Dès cette semaine, le **16 septembre à 12h00**, sur les remparts de la ville de Québec, devant la Porte St-Louis, une action de visibilité publicisera les cinq revendications. Les femmes de Québec sont invitées à y participer. **Prière d'apporter des objets pour faire du bruit !** De notre côté, nous maintiendrons en octobre la rencontre annuelle entre personnes en situation de pauvreté et parlementaires. L'information vous viendra plus tard.

Objection, proposition, vigilance

Trois mots se sont imposés à nous pour cette année comme trois objectifs.

L'**objection** sera notre posture, ferme, engagée et engageante devant tout recul et toute détérioration des conditions de vie des plus pauvres. Nous avons de la mémoire et de l'obstination : la liste non réglée de l'an dernier reste dans notre mire. Le symbole du carré rouge, que nous avons lancé l'an dernier et qui a servi ensuite à la lutte étudiante, reviendra pour dire non aux indexations incomplètes des prestations d'aide sociale, aux retards scandaleux dans le rétablissement de l'accès gratuit aux médicaments prescrits, à la discrimination qui perdure dans la récupération des pensions alimentaires à l'aide sociale. Ça, c'est pour ce qu'on sait. Avec les groupes de personnes assistées sociales, nous suivrons attentivement ce qui adviendra de la loi sur l'aide sociale et de son règlement.

Nous passons aussi à la **proposition**. Devant le mur des préjugés qui empêche les avancées, nous solliciterons toute l'année l'expertise citoyenne dans le cadre d'une démarche importante de sensibilisation et consultation sur la couverture des besoins et la sortie de la pauvreté. Après des prétests effectués au printemps dernier, nous vous reviendrons d'ici quelques semaines avec une nouvelle trousse d'animation qui vous permettra d'agir dans votre milieu, de recueillir notre savoir collectif sur la question et d'élargir le cercle des personnes et des organismes en appui à des protections sociales qui couvrent les besoins et à un salaire minimum qui fait sortir de la pauvreté. Les résultats seront compilés. Cette démarche nous conduira dans quelques mois à nous positionner comme Collectif sur un scénario précis de seuils à considérer.

Nous exercerons une **vigilance** attentive sur l'application de la *Loi visant à lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale*. La ministre Courchesne a annoncé son intention de mettre en place cet automne le comité consultatif créé par cette loi. Nous voulons un comité progressiste, prêt à appuyer de sa crédibilité et de son expertise les prochains pas à faire en direction d'une société sans pauvreté. Riches de l'expérience accumulée depuis 1998, nous maintiendrons un regard critique sur les finances publiques, en temps de budget ou autrement. Avec la préoccupation de ce qui répare les écarts et conduit à une société où il n'y a pas deux sortes d'humains.

Ancrer davantage nos solidarités

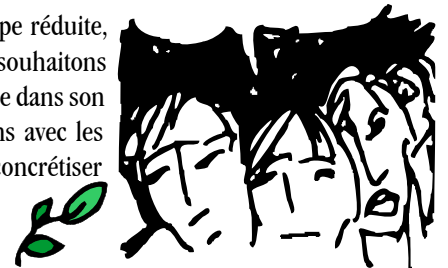
Pour que «friser l'utopie» soit notre réponse solidaire à une actualité défrisante, il nous faudra aussi avancer dans notre manière de pratiquer la solidarité. Nous essayerons, notamment dans le cadre de la campagne «Un monde sans pauvreté», de mieux faire les liens entre ce qui est vécu ici et ailleurs. De même, comme Collectif et comme réseau, ce sera une année pour apprendre à mieux porter ensemble la mission du Collectif, histoire de lui donner de la durée et de l'ancrage au-delà de l'actualité. Nous présenterons par ailleurs à la Fondation Lucie et André Chagnon une proposition pour le financement d'un deuxième cycle de cinq ans au projet AVEC, qui vise à ce que les personnes en situation de pauvreté soient au cœur des processus qui les concernent.



En commençant cette année, nous rappelons à votre mémoire Pierre Leduc, qui est décédé cet été. Pierre a accompagné la démarche du Collectif dès son début et y a représenté divers groupes. Plus récemment, il était délégué au Collectif pour la Ligue des droits et libertés.

Nous sommes de notre côté temporairement à équipe réduite, suite aux départs de Richard et d'Evelyne, à qui nous souhaitons du beau et du bon l'un dans son nouvel emploi, l'autre dans son retour aux études. Peu à peu, nous vous reviendrons avec les nouvelles et les propositions d'action qui viendront concrétiser ce plan d'action pour continuer la lutte ensemble.

Go !



Collectif pour un Québec sans pauvreté

165 de Carillon, local 309, Québec, Qc, G1K 9E9. Téléphone: (418) 525-0040 / Télécopieur: (418) 525-0740
Courriel: collectif@pauvrete.qc.ca

www.pauvrete.qc.ca